



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

D'un même pas

soeur Marie-Lys Nuville

Communauté de Toulouse

De quel repos Jésus parle-t-il aujourd'hui ? Il propose de prendre son joug, c'est-à-dire cette pièce de bois que l'on fixe sur les bœufs pour qu'ils labourent les champs ou tirent des charrettes. Curieux repos que celui des bêtes de somme au travail !

D'ailleurs, un travail peut-il être reposant ? Travail et repos sont deux mots tellement incompatibles dans notre esprit. C'est pourtant ce que Jésus propose. De quel travail parle-t-il ?

Avec saint Augustin, nous savons que Dieu - qui nous a créés sans nous - nous sauvera avec nous. Il compte sur nous pour achever son œuvre. Nous sommes intégrés à son travail créateur qui consiste à nous façonner à l'image de son Fils : en d'autres termes, à faire de nous des saints.

Or, nous nous représentons trop souvent la sainteté comme un lourd fardeau : il faudrait être parfait, avoir corrigé tous ses défauts à grand renfort de veilles et de jeûnes. Cela semble bien inaccessible à la plupart d'entre nous. Mais la sainteté ne consiste pas à accomplir des exploits. Il s'agit de s'unir au Christ, de s'approprier ses attitudes, ses pensées, son comportement. En un mot : à partager son joug. Deux bœufs qui portent le même joug doivent s'accorder pour marcher dans la même direction et adopter le même pas. Voilà le travail reposant du Christ : se mettre à son pas et apprendre à aimer comme il aime.

Veillons donc à ne pas prendre sur nous d'autres jougs que le sien, celui de l'amour qui rend tout facile.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)